

Asiago, 7. 7. 66

Mon cher Yves,

La lettre m'est parvenue in-
finiment trop tard pour que je
puisse seulement envisager de me
rendre à l'invitation de Viure. Je
le déplore, crois le bien, mais que faire
d'autre? Ce sont là des choses qu'il
faudrait décider avec deux ou trois
mois d'avance.

Quant à l'exposé que tu m'as
demandé, je n'ai eu que très peu
de temps à y consacrer. Exactement
un après-midi et un soir; j'y au-
rais bien passé la nuit aussi, mais à
partir d'une certaine heure mes idées
ne fonctionnaient plus.

Je n'ai absolument pas la fé-
licité de recopier, sinon tu ne recevras
pas ces notes à temps. Et encore! TC

seront-elles utiles ? Je me demande
si j'ai bien répondu à ce que tu at-
tendais de moi. Je crains que non.
Et je m'aperçois que tout ce que j'ai
écrit manque de liant, de transition,
de instruction même, et qu'il y a
des pans entiers de sautés, et combien
importants. Par exemple le lien, à mon
avis essentiel, entre Fédération et
Socialisme, n'est pas même indi-
qué; or il est également important
qu'on ne puisse pas sérieusement
envisager le socialisme à l'échelle
de l'Etat-nation, et que son fon-
ctionnement requière ce plus grand
espace que fournit la Fédération;
mais que d'un autre côté on puisse
difficilement envisager la Fédération
comme n'évoluant pas vers moins
de liberté (et pas la même de haut
comme Fédération, cf. les Etats-Unis
et l'Amérique) si elle ne s'insère pas
d'emblée dans un autre système
que le capitaliste libéral.

12. Hôtel de la
Lune

Cela, et d'autres choses, et des
atténuations, ou des renforcements de
ce que j'ai écrit, et les explications
indispensables, j'aurais pu le dire.
Mais me lire (si seulement on me
déchiffre) apportera-t-il quelque chose
à la discussion? Vraiment j'en doute.
Enfin, que ce soit la preuve de ma
meilleure bonne volonté et de mon
désir d'être utile — et d'être avec vous.

Enfin, si jamais ces lignes devraient
être publiées, je te supplie de me les
renvoyer avant ~~avant~~ afin que je
puisse retoucher tout ce qui a besoin
d'être retouché, ajouter ou retrancher.

Bon travail et toutes mes
amitiés.

Bernard